

TRACE QUE LAISSE

SILLAGE

LE CHANNEL

SCÈNE NATIONALE

DERRIERE

LUI

UN CORPS

EN MOUVEMENT

N° 6 janvier 1993

Sommaire. Brecht très présent ce mois de janvier. Avec quelques pensées distillées au gré de ce journal, son **Maître Puntila et son valet Matti** : premier spectacle de cette nouvelle année ; **Candide** et La Licorne ; **Ilotopie** et leur **bus** étonnant ; la création de **Francis Lockwood** ; **Luis Llach** ; une conférence sur **l'art conceptuel** ; tous les **films du mois**. Que vous souhaiter de plus ? Une très bonne année 93.

Errare

humanum est
Une erreur de manipulation a occasionné des envois en double de quelques numéros du dernier Sillage. Nous allons faire en sorte que cela ne se reproduise plus.

Candide

On vous renvoie à l'intérieur de ces pages mais sachez qu'une représentation supplémentaire de Candide a lieu le jeudi 14 janvier 93 et que les possesseurs d'un billet pour le vendredi peuvent l'échanger au jeudi s'ils le souhaitent.

Eick !

Le projet de création théâtrale «Eick !» vient de démarrer avec la présence de Christiane Véricel. Premier travail avec des enfants de Dunckerque et Calais durant un week-end le mois dernier. En février, c'est sur la scène du théâtre de Calais que la première des quatre semaines de travail se déroulera. Nous reviendrons en détail sur ce projet.

Travaux

Les travaux du théâtre débuteront en mars 93 au plus tard. Au programme, l'aménagement du hall et de la rotonde. Le résultat sera à découvrir en septembre. Normalement, si tout se passe bien, l'aménagement d'une petite salle dans le foyer d'honneur suivra immédiatement.

Week-end

Deux étudiantes en B.T.S. Action commerciale du Lycée Pierre de Coubertin organiseront les 20 et 21 février prochains le premier week-end de la bande dessinée à Calais. Nous reviendrons le mois prochain sur cette manifestation. Tous nos vœux de succès !

Revenons donc, à la déception générale sans doute, sur notre intention d'émigrer hors de la sphère de l'agrément, et proclamons, en décevant encore davantage, notre intention de nous établir définitivement dans cette sphère. Traitons le théâtre ainsi qu'il sied à une esthétique, comme un lieu de divertissement, et cherchons quel divertissement nous convient.

Le théâtre consiste à élaborer des reproductions vivantes d'événements, rapportés ou inventés, qui se produisent entre des hommes, et ce aux fins de divertir. C'est en tout cas ce que nous entendons chaque fois que nous parlerons de théâtre, de l'ancien ou du nouveau.

Même lorsque vous parlez de réjouissances «inférieures» et de réjouissances «supérieures», l'art vous oppose un visage de glace, car il souhaite se mouvoir dans les régions basses comme dans les régions élevées, et il entend qu'on le laisse en paix s'il peut ainsi réjouir les hommes.

En revanche, le théâtre peut procurer des réjouissances faibles (simples) et des réjouissances intenses (complexes). Ces dernières, qui sont celles auxquelles nous avons affaire dans les grandes oeuvres dramatiques, se haussent à la plénitude comme le fait l'acte sexuel dans l'amour ; plus ramifiées elles sont plus riches en relations, plus contradictoires et plus riches de conséquences.

La tâche principale du théâtre est d'explicitier la fable et d'en communiquer le sens au moyen d'effets de distanciation appropriés. Et s'il est vrai que dans ce domaine rien ne peut être fait sans le comédien, il s'en faut que tout repose sur lui. La fable est explicitée, bâtie et exposée par le théâtre tout entier, par les comédiens, les décorateurs, les maquilleurs, les costumiers, les musiciens et les chorégraphes. Tous mettent leur art dans cette entreprise commune, sans abandonner pour autant leur indépendance.

Que les arts frères de l'art dramatique soient donc invités dans notre maison, non pour fabriquer une «oeuvre d'art totale» dans laquelle ils s'abandonneraient et se dissoudraient tous, mais pour faire avancer la tâche commune, chacun selon sa manière. Toutes leurs relations consisteront à se distancier les uns les autres.

Il reste encore à parler de la livraison au public du spectacle construit au cours des répétitions. Ici le geste de la livraison d'un produit élaboré doit être sous-jacent au jeu des comédiens. Ce que l'on présente maintenant, c'est ce qui a été mille fois repris parmi tout ce qui n'a pas été éliminé. C'est avec tous les sens en éveil que les reproductions achevées doivent être livrées au public, si l'on entend qu'elles soient reçues de la même façon.

Extraits de «Petit organon pour le théâtre», Bertolt Brecht, L'Arche, travaux 4



Photo Marina Cox

Ilotopie

Pour l'Autobobus, il nous fallait trouver un local de 120 m², un culturiste, un orchestre-musette, une coiffeuse et quatre poulets non plumés. On a tout ! Merci.

Karl Valentin

Dans la dernière édition de Sillage, Karl Valentin nous a parlé du théâtre obligatoire. Chacun aura bien sûr retenu l'ironie et la moquerie de ce texte.

Envoi

Nous avons, pour cet envoi de Sillage, tenté de n'envoyer qu'un seul exemplaire par famille. Si vous en désirez plusieurs, il suffira de nous prévenir.

Sillage

C'est le titre qui a été suggéré à Francis Lockwood pour la création musicale, interprétée pour la première fois en public le 29 janvier prochain. Nous en sommes flattés.

Répondeur

Nous vous rappelons que vous pouvez à tout moment du jour et de la nuit consulter nos programmes sur le répondeur du Channel au 21.36.94.94.

Filivert

Le fil vert, celui d'une longue histoire, qui parcourt les écoles maternelles, raconte des histoires aux enfants et leur envoie des cartes postales de ses voyages, a débarqué à Calais (écoles maternelles Lafayette et Degas). Il revient dans quatre écoles de Calais en février.

Cinéma et écoles

Nos plus vifs regrets adressés à toutes les écoles qui nous ont demandé des séances spéciales. Nous n'avons pas toujours pu y répondre favorablement. La raison tient à l'impossibilité d'occuper la salle, celle-ci étant partagée avec l'Ecole Nationale de Musique et de Danse. Nous avons dû refuser l'accueil de 3 500 élèves environ.

Contremarques

En cette seconde partie de saison beaucoup de spectacles seront en petite jauge (Courteline, Misière !, Jude l'obscur, Contes et musiques d'Afrique). Beaucoup d'entre vous n'ont toujours pas défini leurs dates définitives (échange de contremarques). Attention ! Quand les salles sont pleines (c'est très souvent le cas) une contremarque ne vous garantit pas l'accès au spectacle ! Echangez-les donc rapidement.

Réflexion

Le 6 janvier 93, toute l'équipe du Channel prend une journée pour s'isoler. On réfléchit, et surtout on prépare la relance de saison.

Répit

Amateurs du 7^{ème} Art, amoureux du cinéma d'auteur, fadas du dolby stéréo sur écran large, réjouissez-vous... Les tarifs cinéma n'augmenteront qu'à partir du mois prochain. Les cartes 92 restent valables en 1993.

«Quelques-uns des déplacements d'accent par lesquels on passe du théâtre dramatique au théâtre épique»

La forme dramatique du théâtre

est action, implique le spectateur dans l'action, épuise son activité intellectuelle, lui est occasion de sentiments. Expérience vécue. Le spectateur est plongé dans quelque chose. Suggestion. Les sentiments sont conservés tels quels. Le spectateur est à l'intérieur, il participe. L'homme est supposé connu. L'homme immuable.

(B. Brecht, 1930 ; d'après "Ecrits sur le théâtre", Paris, 1963).

La forme épique du théâtre

est narration, fait du spectateur un observateur mais éveillé son activité intellectuelle, l'oblige à des décisions. Vision du monde. Le spectateur est placé devant quelque chose. Argumentation. Les sentiments sont poussés jusqu'à la prise de conscience. Le spectateur est placé devant, il étudie. L'homme est l'objet de l'enquête. L'homme qui se transforme et transforme. Intérêt passionné pour le déroulement. Chaque scène pour soi. Montage. Déroulement sinueux. Bonds. L'homme comme processus. L'être social détermine la pensée. Raison.

1940

Mon fils m'a demandé : apprendrai-je les maths ? Pourquoi faire ? pensais-je. Tu remarques bien que deux morceaux de pain nourrissent mieux qu'un seul.

Mon fils m'a demandé : apprendrai-je le français ? Pourquoi faire ? pensais-je. Ce pays a sombré. On te comprendra bien quand tu gémeras fort. En te frictionnant le ventre de la main.

Mon fils m'a demandé : apprendrai-je l'histoire ? Pourquoi faire ? pensais-je. Apprends donc bien plutôt à te fourrer la tête à l'abri sous la terre. Peut-être alors tu survivras.

Et puis je lui ai dit : oui, étudie les maths, étudie le français et travaille l'histoire.

Berthold Brecht (traduction de Pierre Abraham)

Les ombres et la lumière

Nous vous avons souvent proposé de venir découvrir le travail théâtral, souvent fort intéressant, des compagnies professionnelles implantées sur la Région Nord/Pas-de-Calais. Pour n'en citer que quelques-unes, souvenez-vous du Ballatum Théâtre (Liévin) des Fous à Réaction (Associés), du Théâtre de la Découverte ou du Prato (Lille).

Sur la région et depuis 1986, il est une compagnie qui mène un autre type de recherche théâtrale faite d'ombres, de machineries et de fantasmagorie : le théâtre La Licorne que nous verrons à deux reprises dans la saison. Tout d'abord avec *Candide*, et, puisque «tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possible» pourquoi ne pas revenir avec «Miserère !», adaptation de Marc Duvry d'un conte traditionnel flamand... Mais cette seconde aventure de création est pour mars 93...



Photo Jos. Faydel

Dans un décor très simple, mais modulable à l'excès, un espace réduit offre mille et une ouvertures. A partir d'un plancher nu, les planches se lèvent, obliques et créent un gradin, un arbre, un bateau à voile, une machine volante. Lattes en bois, lattes élastiques, lattes en tissus permettant la projection, cordages, poules, les machineries seront le plus possible à vue. Même si la machinerie de cet espace sera très complexe on aura l'impression d'une grande simplicité. Les effets de surprise et de magie seront prioritaires.

Aucun réalisme. Tout tendra dans chaque chapitre, à créer de véritables tableaux avec ses surprises.

La musique sera un décor sonore. Écrite par Pierre Vasseur, compositeur de musique contemporaine. Chants et décor vocal par les comédiens. L'arrivée des silhouettes animées, des machineries seront elles-mêmes objets sonores.

Les personnages masqués aux yeux fixes. Regards condamnés à être perpétuellement ouverts sur le monde... Des corps refabriqués, des ombres et des machines. Des lumières fragmentées. Un langage artificiel.

Ensemble les différents artisans de la création recherchent, hésitent, observent, confrontent, C'est le lent mouvement de notre recherche qui nous permet de définir notre théâtre comme une espérance de théâtre et non comme un accomplissement. "Candide" en ce sens est une ébauche.

Autant d'a priori pour associer l'étrange et le familier, pour confronter le réel et l'irréel, le mécanique et le vivant, l'ombre et la lumière, la musique et le silence. Un mouvement décalé qui oscille entre la bouffonnerie et la messe des morts. Gordan Craig parlait de "surmarionnettes", peut-être nous en rapprochons-nous dans le principe... qui des personnages ou des ombres a le plus de réalité ? Seuls les masques et les ombres semblent à même d'incarner la détresse et la passion qui dépassent l'échelle humaine.

Parce que c'est un conte, Voltaire s'est amusé à plonger ses héros dans

Chaque chapitre sera traité comme un tableau. Beauté plastique des ombres et de la lumière, personnages masqués aux costumes peints en trompe l'oeil, humour et dérision tout au long du spectacle, un décor modulable à l'excès, tout tendra vers l'absurde, l'humour et la magie.

Candide au théâtre municipal jeudi 14 et vendredi 15 janvier 93 à 20h30 Attention, séance supplémentaire jeudi 14 à 20h30.

Photo Jos. Faydel

Parler avec amour d'un monde sans amour

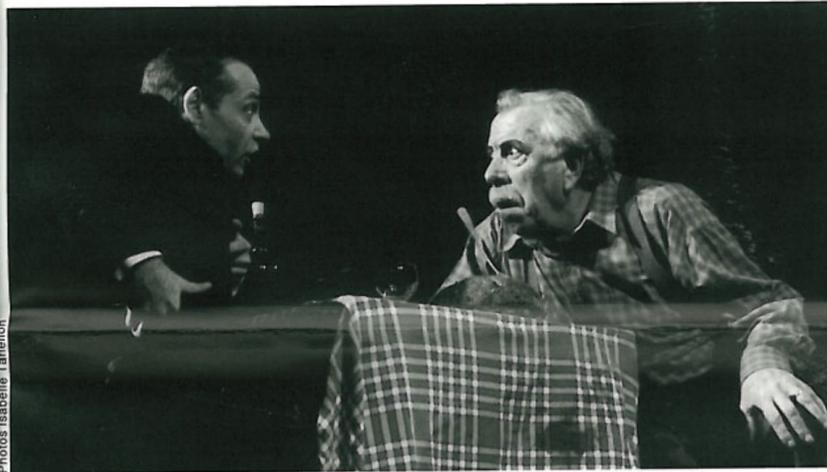


Photo Isabelle Tarnillon

Maître Puntilla est un riche propriétaire terrien. Il doit prochainement marier sa fille à un attaché d'ambassade. Il a un fort penchant pour la boisson et lorsqu'il est saoul, il aime le monde entier. Un soir de beuverie il s'éprend de son chauffeur et décide de lui donner sa fille. Redevenu sobre, il insulte le chauffeur et donne sa fille à l'attaché. La pièce progresse ainsi en suivant les allées et venues de Puntilla entre la sobriété et l'ébriété.



Brecht admirait Chaplin. Dans les "lumières de la ville", un homme riche couvre Charlot de largesses quand il est saoul

L'art conceptuel

Certaines des œuvres du FRAC présentées à la Galerie jusqu'au 31 janvier 93 appartiennent au mouvement de l'art dit "conceptuel" : une tendance artistique qui, dès la fin des années 60 aux Etats-Unis, a largement remis en cause notre conception de l'œuvre d'art.

Claire Dancoisne



Candide au théâtre municipal jeudi 14 et vendredi 15 janvier 93 à 20h30 Attention, séance supplémentaire jeudi 14 à 20h30.

et le flanque à la porte quand il est sobre. En exil en Finlande, Hella Wuolijoki raconte à Bertolt Brecht les comportements ignobles des propriétaires terriens finlandais envers leur personnel. De ces deux influences naîtra en 1940 "Maître Puntilla et son valet Matti".

En 1940 Bertolt Brecht n'est plus l'anarchiste désespéré dont témoigne son journal (1922-23), mais il n'est pas encore l'homme du Berliner Ensemble. Avec Puntilla, Brecht entend retrouver le ton d'un certain théâtre populaire, en en trafiquant les situations et les valeurs généralement conventionnelles. Il retrouve ainsi la truculence mêlée d'intelligence de certaines pièces d'Ostrovski inspirées du patrimoine paysan. Il est troublant de constater que Puntilla, le "méchant propriétaire", n'est pas sans rappeler par son comportement "Baal", le poète libertaire dont

Rodin voulait ses "Bourgeois de Calais" sur la place du marché avec un socle si bas que les bourgeois vivants n'auraient pas été plus petits.

Journal de Brecht, 1/09/1920

Elck!

Des enfants calaisiens et dunkerquois vont vivre une aventure inoubliable. Dans le cadre d'une création mise en place par le Bateau Feu, Le Channel, les D.S.Q. de Dunkerque et Calais, une trentaine d'enfants participeront à un spectacle appelé "Elck!" créé par Christiane Véricel, metteur en scène de la Cie Image Aiguë. Vous avez pu découvrir ce travail en décembre dernier avec "Qu'il était bleu le ciel" autour de la peinture de Vermeer, interprété par des enfants comédiens d'origines différentes.

Ce projet de création a démarré par des ateliers de découverte théâtrale dans cinq classes d'écoles primaires de Calais. Ces séances d'une heure et demie, dirigées par Christiane

Brecht prenait la défense quelques années plus tôt. Puntilla aussi séduisant qu'odieux, affronte Matti, aussi sage qu'inquiétant. Le trouble de leur relation nous permet de méditer à l'infini. C'est ce qui en fait la richesse. Le combat de chaque instant pour le pouvoir, est d'évidence un sujet contemporain. Mais ce qui l'est encore davantage c'est la conséquence : l'isolement irrémédiable des êtres. Au centre de la galaxie Puntilla, il y a l'inaltérable duel du maître des lieux et de son chauffeur. L'un a le pouvoir et l'autre en rêve peut-être. Mais il y a aussi le bras de fer des maîtres entre eux : le juge, à qui Puntilla rappelle "d'où il vient" et "qui l'en a sorti", il y a encore le pasteur qui, devant un Puntilla abattu, fait peser son pouvoir sur la rumeur publique. Les valets n'échappent pas à la règle. Matti démontre à Fina, la chambrrière,



Maître Puntilla et son valet Matti au théâtre municipal samedi 9 janvier 93 à 20h30

J'ai de l'amour pour ceux qui déclinent et du plaisir à leur déclin. Journal de Brecht 10/02/1922

Le ciel aurait le devoir de me taper dessus de temps en temps à coups de pelle, à cause de mon penchant au mensonge et à la vanité. Journal de Brecht, 27/06/1920

Quand nous voulons faire un tunnel, il faut d'abord faire la montagne, c'est le difficile, et le tunnel, c'est le génial. Journal de Brecht, 1926

J'en reviens toujours à l'idée que l'essence de l'art est la simplicité, la grandeur et le sentiment, et que l'essence de sa forme est la froideur. C'est exprimé imparfaitement, je le sais. Journal de Brecht, 26/06/1920

Mélange des genres

Jeudi, 20h30, pas très loin du boulevard Jacquard. Jacques m'a demandé de ne pas arriver trop tard, parce que après 22 heures, les voisins peuvent se plaindre et ils ne s'en sont pas privés déjà. Le local de répétition c'est une cave, sous l'imprimerie, plus grande qu'une cabine téléphonique mais plus petite qu'une cuisine. Les trois Punk Fluide et leurs instruments occupent tout l'espace. Nous sommes trois assis sur les marches.

Christian Pottier arrivé le premier a réussi à se glisser entre la batterie et le bas de l'escalier. Ils souhaitaient lui faire écouter ce qu'ils ont fait depuis ce mois de février dernier quand Francis Lockwood a donné la cassette de sa création. Sept mois pendant lesquels ils n'ont fait que ça de leur temps libre, abandonnant même de possibles concerts pour ne se consacrer qu'à ce morceau de 20 minutes.

Ce qui devait être une simple audition va se transformer en une longue séance de travail. Et l'alchimie un peu bizarre souhaitée va se

mettre peu à peu en place. La rencontre des styles, des connaissances, des compétences va se faire dans un climat d'ouverture de reconnaissance de l'autre, d'attention de l'un aux autres et inversement.

Deux fois, trois fois, dix fois ils sont revenus sur le même passage. Le "feeling" de Jacques ne collait pas à l'écriture, à deux ou trois mesures près. Pourtant ça passe bien. Si bien que les mesures nécessaires seront ajoutées pour que les violons suivent. Philippe et sa basse n'ont aucun problème. Dominique lui se demande si le tempo batterie est bon. Christian le rassure. Soupir de soulagement, il angossait vraiment. Arrive le final, il est 22 heures. Christian devrait être parti depuis une demie heure pour une autre répétition. Petite pause qui permet un échange sur les conceptions des uns et des autres sur la musique populaire, la musique classique, les musiques nouvelles, l'alchimie continue...

En repartant deux ou

trois choses me trottent dans la tête : la certitude que le concert du 29 janvier va être un grand moment, tel que nous l'imaginons ; le plaisir de participer à cette aventure, où dès l'origine, ce qui vaut aujourd'hui pour les musiciens s'est réalisé pour les institutions et les professionnels. Il est si rare qu'une Scène nationale et une M.J.C. coproduisent une création, à l'initiative de la première, que le fait mérite d'être souligné. Il est tout aussi exceptionnel que des musiciens classiques, professionnels travaillent et jouent avec des rockers amateurs. Enfin, et ce n'est pas la moindre des satisfactions, sentir que le risque pris, le pari posé prennent forme avec pour chacun de ceux qui s'y sont engagés, le réel plaisir de donner, de partager avec l'autre, les autres.

Jean-Claude Perrot.

Sillage par l'Orchestre National de Lille et Punk Fluide

au théâtre municipal vendredi 29 janvier 93 à 20h30.

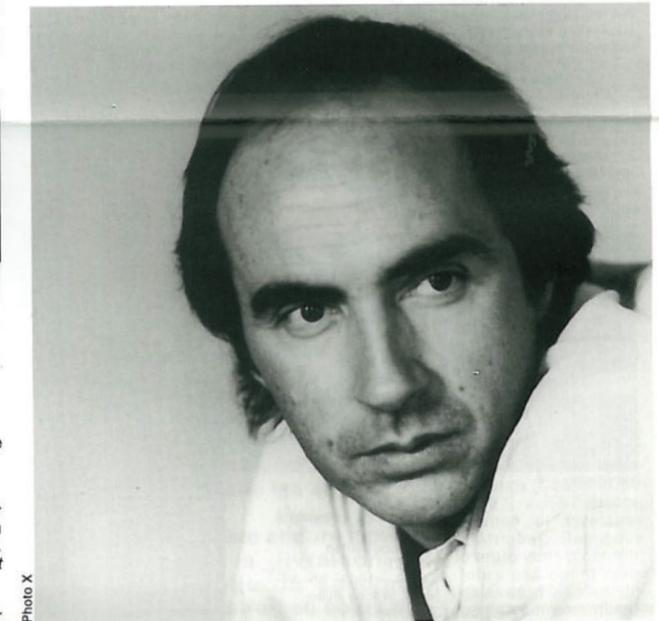


Photo X

La géographie du coeur

Il est né il y a 43 ans dans un village de Catalogne. Il commence à chanter en catalan très tôt, langue qui est interdite sous le régime de Franco. Il deviendra, très vite, le porte parole de l'antifranquisme et de l'identité culturelle catalane. En 1971, il est obligé de quitter l'Espagne et vient à Paris où il continue à chanter. On le verra sur la scène de l'Olympia, de Bobino ou du théâtre de la Ville. A la mort de Franco, il retourne en Catalogne où le public qui l'attend toujours, lui réserve un

accueil triomphal. Il deviendra, petit à petit, la principale vedette de la scène catalane. Excellent musicien et compositeur, chantant toujours son engagement politique sans négliger la poésie, sa popularité gagne l'Europe. Car il suscite la curiosité. Quel est ce chanteur qui remplit les stades, notamment celui de Barcelone avec plus de 100 000 personnes ? Julio Iglesias n'avait atteint que les 30 000 spectateurs ? Chanteur qui vend également beaucoup de disques bien qu'étant en dehors

du show-biz ! En France, un public de plus en plus fidèle vient l'écouter lors de ses rares passages. A l'heure où l'Europe accueille toutes les musiques du monde (world music), à l'heure de l'année de l'Espagne (jeux olympiques de Barcelone, exposition universelle de Séville), les spectacles de Lluís Llach sont toujours d'une grande profondeur d'âme.

Lluís Llach au théâtre municipal vendredi 29 janvier 93 à 20h30

Venez au Channel, 13 bd Gambetta retirer votre ticket. Nous tenons à remercier la S.T.C.E. pour l'aide apportée à la réalisation de cette opération.

CINÉMA

Beau fixe

de Christian Vincent
Inédit à Calais
VOSTF
France - 1992 - 1h32
Avec Isabelle Carré,
Estelle Larrivaz,
Judith Rémy,
Elsa Zylberstein

Quatre étudiantes en médecine se réfugient dans la maison de famille de l'une d'elles pour préparer leur examen de fin d'année. Tout de suite, elles décident d'organiser sérieusement leur emploi du temps. Tout de suite, on rit. Par cette fantastique mécanique comique qu'est le jeu de miroirs. On se voit (en tout cas, nous les filles), on voit ses copines. Et on réagit à ces quatre caractères comme s'ils nous étaient proches, tantôt avec irritation, tantôt avec complicité. Puis, arrive Francis...

Pas de doute, Christian Vincent a réussi le pari du deuxième film. Pari rendu plus périlleux encore par le succès du premier, en l'occurrence "La discrète", doublement Césarisé en 91. En fait, Christian Vincent a contourné la difficulté en réalisant un "deuxième premier film"

Catherine Wimphen,
Studio Magazine.

Samedi 2 janvier 93,
15h et 21h
Dimanche 3 janvier 93,
17h30
Lundi 4 janvier 93, 20h30



Maris et femmes

Maris et femmes

de Woody Allen
VOSTF
U.S.A. - 1992 - 1h47
Avec Woody Allen
Mia Farrow,
Judy Davis
Sydney Pollack
Juliette Lewis.

C'est comme dans la vie : chassés-croisés, regrets, fiel, disputes. "Maris et femmes" est l'un des films les plus réjouissants que Woody Allen ait signé depuis "Annie Hall".

Première
Le film qui semble avoir été filmé au camescope rentre au plus profond de l'intimité d'un couple au bord de la crise de nerfs, là où le réalisme atteint vite les frontières du malaise... A la manière d'un reportage voyeuriste, il a eu le courage de porter sur son malheur un regard extérieur et de s'en moquer pour notre plus grand plaisir.

Un film drôle très angoissant et très désespérément humain.
Studio.

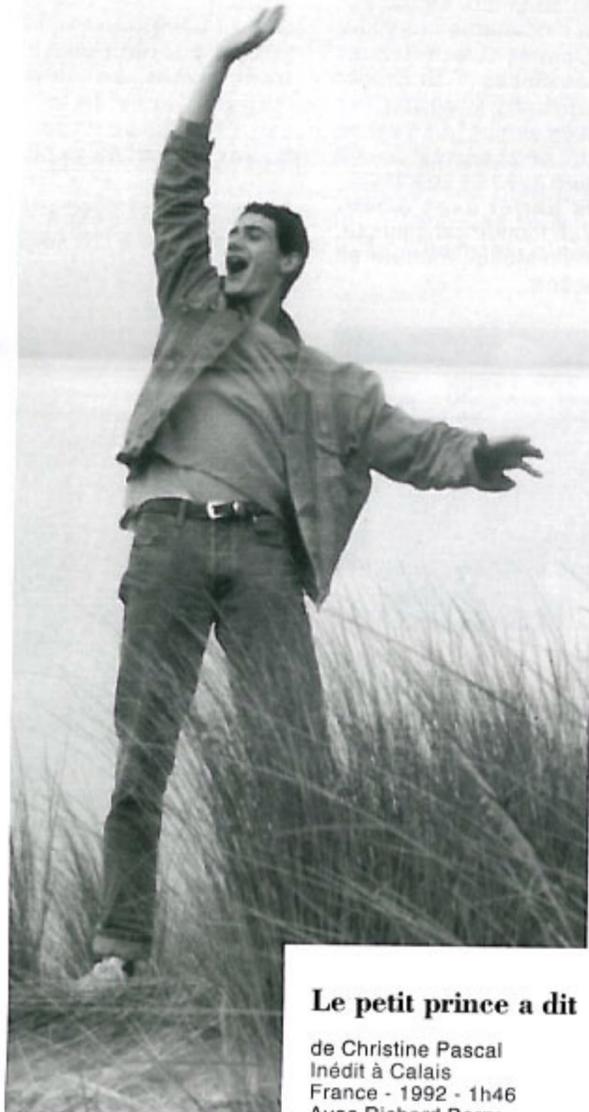
Samedi 2 janvier 93, 18h
Dimanche 3 janvier 93, 15h

Coeur de tonnerre

de Michael Apted
Inédit à Calais
VOSTF
U.S.A. - 1992 - 1h59
Avec Robert de Niro,
John Fusco,
Jane Rosenthal

Washington, fin des années 1970. Lay Levoi, jeune et brillant agent du FBI, est chargé d'enquêter sur le meurtre d'un sioux Oglala dans le Dakota et d'aider Frank Coutelle, responsable de l'affaire, à appréhender le suspect n° 1, le chef du mouvement traditionaliste, Jimmy. Ray a été choisi parce qu'il a un quart de sang indien mais il n'a aucune affinité avec ce peuple qui vit dans une réserve misérablement. Considéré par Coutelle comme un gêneur, Ray, livré à lui-même, se lie avec Crowhorse, le policier indien, et avec Maggie Eagle Bear, une jeune militante. Il découvre un vaste complot qui lie Coutelle et Milton, le chef d'une milice, pour s'approprier des terres indiennes chargées d'uranium. Un vieux sorcier lui redonne le sens de son appartenance à un peuple.

Samedi 9 janvier 93,
15h et 21h
Dimanche 10 janvier 93,
17h30



Le petit prince a dit

de Christine Pascal
Inédit à Calais
France - 1992 - 1h46
Avec Richard Berry,
Anémone,
Marie Kleiber.

Riens du tout

de Cédric Klapisch
Inédit à Calais
France - 1992 - 1h35
Avec Fabrice Luchini,
Odette Laure,
Jean-Pierre Darroussin,
Marc Berman

Dans un grand magasin parisien, les Grandes Galeries. On y trouve tout : des choses et des gens, toutes sortes de gens. Et pour réunir, diriger, rentabiliser, faire fonctionner ces gens si différents, un nouveau P.D.G., homme de challenge qui n'a peur de rien, va chercher à rentabiliser l'entreprise en basant sa politique sur le facteur humain.

Samedi 9 janvier 93, 18h
Dimanche 10 janvier 93, 15h
Lundi 11 janvier 93, 20h30

Scandale secret

de Monica Vitti
Inédit à Calais
VOSTF
Italie - 1992 - 1h26
Avec Monica Vitti,
Elliott Gould,
Gino Pernice,
Catherine Spaak,
Carmen Onorati,
Pietro de Vico.

Margherita est mariée à Paolo et, pour tous ceux qui les connaissent, ils forment un couple parfait et équilibré. Vingt ans de mariage, un fils déjà grand, pour Paolo un travail qui lui offre de nombreuses satisfactions, pour Margherita une vie heureuse. Le jour de son anniversaire, Margherita reçoit de son meilleur ami, Tony, un cadeau extraordinaire : une caméra japonaise, ultramoderne, de celles qui font tout seules, où tout est incorporé... Pour son premier film, Monica Vitti réussit un coup de maître.

Samedi 16 janvier 93, 18h
Dimanche 17 janvier 93,
17h30

Beau fixe

L'accompagnatrice

de Claude Miller
Inédit à Calais
France - 1992 - 1h51
d'après le roman de Berle-
vora Nina
Avec Romane Borhinger,
Richard Borhinger,
Elena Safonova,
Samuel Labarthe

Hiver 1942-43 à Paris occupé. Pianiste talentueuse, Sophie, 20 ans, terne et solitaire, devient l'accompagnatrice d'une cantatrice célèbre, Irène Brice, dont le mari est un riche homme d'affaires. Sophie est séduite par le monde nouveau qu'elle découvre, elle se laisse accaparer par Irène, complice de sa liaison avec un jeune résistant. Effacée, amère, la jeune fille comprend qu'elle sera toujours dans l'ombre de cette femme forte qu'elle admire et jalouse en même temps. Par mesure de sécurité, le trio part pour Londres. Irène y retrouve son amant, Charles découvre la vérité et se suicide. Sophie rentre seule à Paris...

Samedi 23 janvier 93,
15h et 21h
Dimanche 24 janvier 93,
17h30
Lundi 25 janvier 93, 20h30



Scandale secret



Scandale secret

Mac

de John Turturro
Inédit à Calais
Italie - 1992 - 2h00
VOSTF
Caméra d'Or, Cannes 1992
Avec John Turturro,
Michael Badalucco,
Carl Capotorto,
Katherine Borowitz

Nous sommes à New York dans les années cinquante. En plein rêve américain... Dans cette ambiance nostalgique de la fin des fifties, Turturro laisse planer l'ivresse si particulière de ces années d'après-guerre, son euphorie. Il n'est décidément pas là où on pourrait l'attendre. Sortant tout droit de l'univers disjoncté des frères Coen (grâce auxquels il a eu le prix d'interprétation à Cannes en 1991 pour "Barton Fink"), on aura cru qu'il nous frapperait du côté des modernes. Bien au contraire, il revendique une réalisation classique et élégante - même si elle est sans surprise - de toutes façons, avec "Mac" Turturro a réussi son examen de passage. Tant pis pour ceux que la morale de l'histoire énerve. Thierry Klifa. Studio

Samedi 23 janvier 93, 18h
Dimanche 24 janvier 93, 15h

Lunes de fiel

de Roman Polanski
Inédit à Calais
U.S.A. - 1192 - 2H18
Avec Emmanuelle Seigner,
Peter Coyote,
Hugh Grand

Roman Polanski est un metteur en scène sexy. La plupart des sondages féminins le donnent pour un des hommes les plus séduisants de la planète. C'est le Polsky lover par excellence. Rien d'incohérent donc qu'il se soit laissé tenter par l'adaptation du best seller de Pascal Buckner "Lunes de fiel". Il était l'homme de la situation. L'histoire, si vous avez lu le livre, vous la connaissez déjà. C'est la rencontre, dans un paquebot, filant vers les Indes, entre un couple super coincé et un couple super décoincé. Les premiers forment le doux projet de redonner un second souffle à leur union. Les seconds ont déjà tout vécu ! Ce sont des gens qui n'ont rien à voir ensemble. Pourtant, Oscar, l'étrange écrivain infirme, jette son dévolu sur Nigel, le mari parfait, et entreprend de lui conter par le menu les différentes étapes de sa propre vie conjugale...

Samedi 30 janvier 93,
15h et 21h
Dimanche 31 janvier 93, 15h
Lundi 1^{er} février 93, 20h30

Chère Emma

de Istvan Szabo
Hongrie - 1992 - 1h30
Avec Johanna Ter Steege,
Eniko Börcsök,
Peter Andorai

Un cauchemar. Une femme nue dévale la dune. Plus elle tente de s'accrocher à d'improbables racines, plus elle tombe... Où sont donc les racines d'Emma ? Où sont celles de la Hongrie, son pays ? Un tremblement de terre n'aurait pas fait plus de ravage. L'U.R.S.S. est tombée, tout l'Est a vacillé. Emma, petite hongroise parmi tant d'autres, tente tant bien que mal de garder l'équilibre. Ni tout rose, ni complètement monstrueux, le quotidien d'Emma est difficile. Elle partage une petite chambre avec Bobb, une jeune femme professeur de russe comme elle. Près du foyer, un aéroport. Leur vie est rythmée par le bruit des avions qui décollent vers des destinations dont elles n'ont même pas idée.

Istvan Szabo nous avait habitués à des mises en scène assez clinquantes ("Méphisto", "Colonel Redl", "La tentation de Vénus"). Son dernier film (Ours d'argent à Berlin) ressemble à un retour aux sources, celui des valeurs de son pays, la Hongrie.

Samedi 30 janvier 93, 18h
Dimanche 31 janvier 93,
17h30

Les courts métrages

du mois

Justement Schubert
de Bruno Herbulot

Coup de feu
de Magali Clément

Le balayeur
de Serge Elissalde

Le hérisson
dans le brouillard
de Youri Norstein

Bonjour, je vais
à Toulouse
de Jacques Mitsch

Prochainement

C'est arrivé
près de chez vous
de Rémy Belvaux,
André Dozelle,
Benoît Poelvoorde

Cinéma U.S. en toute indépendance

Dans le cadre de l'intégrale Antonioni :
Identification
d'une femme,
La nuit,
L'aventure,
L'éclipse,
L'intégrale des
courts métrages.

Les samedi 13
et dimanche 14 février 93,
stage Antonioni
ouvert au public.

Le cinéma Louis Daquin,
43 rue du 11 novembre
à Calais, projettera ses
films à horaires réguliers:
tous les samedis
à 15h, 18h et 21h ;
tous les dimanches
à 15h et 17h30 ;
tous les lundis à 20h30.

Plein tarif : 28 F
Abonnés saison 92/93
du Channel : 22 F
Le lundi,
tarif réduit : 22 F
Carte d'abonnement
cinéma non nominative,
durée illimitée :
180 F les 10 séances.



Le petit prince a dit

Réactualisation

En février 93, nos tarifs
seront réactualisés.
Pour autant, les cartes
d'abonnement achetées
avant cette date
resteront valables.

Modifications de dernière minute

Nous ne maîtrisons pas
toute la chaîne de
distribution des films.
Ainsi, un film annoncé en
version originale peut
nous parvenir en version
française. De même, il
peut également nous être
retiré au dernier moment.
Tout cela est indépen-
dant de notre volonté et
nous faisons notre
possible, croyez-le,
pour éviter ces incidents.

Sillage est un mensuel édité
par Le Channel,
Scène nationale de Calais

13 Bd Gambetta, B.P. 121
62103 Calais Cédex

Tél 21 36 67 14
Fax 21 35 50 80
Programme sur répondeur :
21 36 94 94

Directeur de la publication :
Francis Peduzzi
Secrétaire de rédaction :
Didier Debels
Impression : Imprimerie
Ledoux - Ardres
Décembre 92

N° I.S.S.N. 1169 - 209 Y



LES JOURNÉES

LE CALAIS CHANNEL
SCÈNE NATIONALE

Janvier 93

au Théâtre municipal		au Cinéma Louis Daquin à la Galerie de l'Ancienne Poste ⁽¹⁾	
		1	
		Sa 2	15 H Beau Fixe 18 H Maris et Femmes 21 H Beau Fixe
		Di 3	15 H Maris et Femmes 17 H 30 Beau Fixe
Atelier de Pratique d'acteur	20 H 30	Lu 4	20 H 30 Beau Fixe
		5 6 7	
		Ve 8	18 H Visite commentée de l'exposition FRAC ⁽¹⁾
Maître Puntila	20 H 30	Sa 9	15 H Cœur de Tonnerre 18 H Riens du tout 21 H Cœur de Tonnerre
		Di 10	15 H Riens du tout 17 H 30 Cœur de Tonnerre
Atelier de Pratique d'acteur	20 H 30	Lu 11	20 H 30 Riens du tout
		12 13	
(Supplémentaire) Candide	20 H 30	Je 14	
Candide	20 H 30	Ve 15	18 H Visite commentée de l'exposition FRAC ⁽¹⁾
		Sa 16	15 H Le petit prince a dit 18 H Scandale secret 21 H Le petit prince a dit
		Di 17	15 H Le petit prince a dit 17 H 30 Scandale secret
Atelier de pratique d'acteur	20 H 30	Lu 18	20 H 30 Le petit prince a dit
L'Autobobus "Le corps"	8 H 30 à 10 H 16 H 30 à 18 H	Ma 19	
L'Autobobus "Dépanne embrouille"	14 H à 18 H 30	Me 20	
L'Autobobus "La Gastronomie"	8 H 30 à 13 H	Je 21	
L'Autobobus "Le Bal popu"	17 H à 21 H 30	Ve 22	18 H Visite commentée de l'exposition FRAC ⁽¹⁾
L'Autobobus "Théâtre de Boulevard"	18 H 30 à 21 H 30	Sa 23	15 H L'accompagnatrice 18 H Mac 21 H L'accompagnatrice
		Di 24	15 H Mac 17 H 30 L'accompagnatrice
Atelier de pratique d'acteur	20 H 30	Lu 25	20 H 30 L'accompagnatrice
		26 27 28	
O.N.L./Punk Fluide Lluis Llach	20 H 30	Ve 29	
		Sa 30	15 H Lunes de Fiel 18 H Chère Emma 21 H Lunes de Fiel
		Di 31	15 H Lunes de Fiel 17 H 30 Chère Emma Fin de l'expo FRAC ⁽¹⁾

Exposition F.R.A.C. à la Galerie de l'ancienne poste
Ouverte tous les jours de 14 H à 18 H (y compris le dimanche)
Entrée libre

Programme cinéma sous réserve de modification de dernière minute

21 36 67 14